

Société d'études aristotélico-thomistes / Society for Aristotelian-Thomistic Studies

réunion annuelle 2024 / annual meeting 2024

vendredi 9 août / Friday, August 9th

Cégep de Sainte-Foy (local / room à venir / TBA)

Vendredi 9 août / Friday, August 9th

9h00, Yvan Pelletier, *Démonstration : Aristote vs Euclide*

10h45, Louis Brunet, *Les discernements cruciaux en matière d'analogie des noms: la contribution de Mgr Maurice Dionne*

12h00 - 13h30 pause du diner / lunch

Chacun est responsable pour son propre repas

Everyone is responsible for their own lunch

13h30, Pierre-Luc Boudreault, *Du lieu et du vide*

14h45, Stefan Jetchik, *The Politics: Aristotelico-Thomist or Apocalyptic-Thomist?*

Résumés

YVAN PELLETIER

Démonstration : Aristote vs Euclide

D'office, on crédite à Aristote la Métaphysique, la Physique, le traité De l'âme, et ses autres traités naturels comme des traités scientifiques. Aussi s'attend-on à ce que ces traités soient tissés de démonstrations, puisque Aristote insiste fortement, en ses Seconds Analytiques, que c'est la démonstration qui produit la science. On s'attend aussi de trouver ces démonstrations drapées dans les vêtements dont ces Seconds Analytiques décrivent en détail la facture.

On est un peu surpris d'y trouver passablement d'arguments à l'allure plus dialectique que scientifique, mais bon!, on s'y résigne assez bien, car la dialectique est le chemin qu'Aristote reconnaît à la découverte de la science. Mais si on a la curiosité et la ténacité de chercher en ces traités quelque démonstration en bonne et due forme, on est vite déçu en son effort, on est prêt de se scandaliser de n'en pas trouver.

Les quelques interprètes qui s'y sont essayés ont fini par conclure qu'Aristote n'y livre aucune démonstration, ou qu'il se faisait lors de leur rédaction une conception beaucoup plus relâchée de la nature d'une démonstration. Rien à voir en tout cas, semble-t-il, avec une démonstration géométrique comme celles qu'on trouve dans les Éléments d'Euclide, traité scientifique par excellence.

Pour vérifier si Aristote et Euclide, au bout du compte, ont la moindre affinité dans leur conception d'une démonstration, je me propose de comparer une démonstration d'Euclide avec la version aristotélicienne de la démonstration de la même propriété. Resterait ensuite à comparer cette démonstration géométrique qu'Aristote reconnaît comme telle, avec une argumentation de la Physique, ou d'un autre traité naturel, qu'il serait susceptible de considérer comme une démonstration.

LOUIS BRUNET

Les discernements cruciaux en matière d'analogie des noms: la contribution de Mgr Maurice Dionne

Sept confusions obscurcissent, chez tel ou tel penseur thomiste, la compréhension de la doctrine logique thomasienne de l'analogie : 1° on ne distingue pas la connaissance par analogie (qui peut dans certains cas donner lieu à des métaphores) et l'analogie en tant qu'opposée à la fois à l'univocité et à l'équivocité ; 2° on confond ce qui relève de l'analogie comme telle comme intention seconde avec les conditions du côté des choses qui peuvent venir fonder cette intention ; 3° on confond la simple unité de nom sans parfaite unité conceptuelle avec une unité de concept rattachée à une soi-disante notion proportionnellement commune logiquement antérieure aux analogués ; 4° on ne sait pas distinguer clairement entre le point de vue logique et le point de vue métaphysique ; 5° on s'imagine que traiter l'analogie comme une forme logique équivaldrait à la détacher complètement de tout contenu réel, comme s'il n'y avait aucune différence entre distinguer deux points de vue et couper tous les ponts entre eux ; 6° on confond la logique qui fournit à la pensée d'indispensables instruments avec une métaphysique de l'idée exagérant la portée réelle de nos concepts (ce qui donne beau jeu pour dénoncer comme glissement indu le rattachement du problème de l'analogie à la logique) ; 7° on interprète comme une évolution dans la pensée de saint Thomas des différences textuelles, des apparentes contradictions, qui s'expliquent par des contextes différents d'exposition d'une doctrine constante.

Tour à tour, j'illustrerai comment non seulement Cajetan, puis, à sa suite, Jean de Saint-Thomas, mais aussi des thomistes plus récents critiques du célèbre cardinal, se sont montrés incapables de restituer en sa pleine lumière la doctrine logique de l'analogie. L'examen de leur lecture des textes clé de saint Thomas mettra en relief, par effet de contraste, l'extraordinaire discernement dont a su faire preuve Mgr Dionne dans son interprétation de la pensée de l'Aquinat.

PIERRE-LUC BOUDREAU

Du lieu et du vide

La définition que donne Aristote du lieu physique – « la première limite immobile du corps [enveloppant] » Phys. IV.4, 212a21 – a de quoi nous surprendre. On conçoit spontanément le lieu comme les dimensions de l'espace indépendant des corps physiques; en d'autres mots, on l'identifie au vide. Cette idée, endossée par Newton et la science moderne, est critiquée par Aristote dans son traité du lieu et du vide. Je propose d'expliquer les raisons pour lesquelles il rejette cette conception et de faire comprendre la définition qu'il propose à la place. Pareille tâche demande aussi de traiter des difficultés que cette définition implique. Ainsi, j'espère pouvoir amener mes auditeurs à mieux juger par eux-mêmes de ce qu'est un lieu.

STEFAN JETCHICK

The Politics: Aristotelico-Thomist or Apocalyptic-Thomist?

You are on the Titanic, after a passing encounter with an iceberg. Your teachers have always told you that saint Thomas Aquinas and Aristotle are some of the wisest men ever. So what would Wisdom do? This article is an attempt to rummage through the aristotelico-thomist political toolbox, hoping to find something that might help, while the waters of civilizational collapse rise around our ankles, then our knees, then our waists, etc.

We'll proceed in four steps. First, a list of things we won't talk about here (i.e. truths about Man, Science, Ethics, etc., that members of the SATS/S...AT consider obvious, and at which most everybody else throws rotten eggs and tomatoes). Second, a quick reminder of the actual nature of society: an immaterial order between reasons and free-wills. Third, given this nature, an overview of what builds and destroys it, a.k.a. Bumper-Sticker Political Science. Finally, the actual application of all this to Politics in North America, 2024.

Be forewarned of two pitfalls. First, the author has no academic credentials, and finds even daily life confusing and frustrating. Second, Aquinas supposedly said the most important tool in his toolbox was the Cross, so don't expect much from the conclusion of this article, except blood, toil, sweat and tears.